

Neuß-Grevenbroicher Zeitung

Samstagsheft Nr. 55.

Größte und meistverbreitete Zeitung

der Kreise Neuß und Grevenbroich

Samstagsheft Nr. 55.

Die „Neuß-Grevenbroicher Zeitung“ erscheint täglich mit Ausnahme der Sonntage und Feiertage. Als Beilage das St. Quirinusblatt. Preis für den Monat durch Boten in Neuß in's Haus gebracht Mk. 2.00. Geschäftsstelle: Neuß, Niederstraße 46.

Telegraphische Adressen: Neuß, Niederstraße 46. Postfach 41800.



Anzeigen finden durch die Neuß-Grevenbroicher Zeitung die weiteste Verbreitung und haben bei dem künftigen Leser das beste Wirkung. Anzeigenpreis für die 9-spaltige Zeile 80 Pfg., außerhalb Kreise Neuß und Grevenbroich 1.00 Mk., und für die 4-spaltige Reklamezeile 3.00 Mk. Anzeigen erbeten bis 5 1/2 Uhr abends für die Nummer des folgenden Tages.

Nr. 20.

Redaktion: J. J. Grunau.

Dienstag, 20. Januar 1920. (Ab. u. Seb.)

Notationsdruck und Verlag der Gesellschaft für Buchdruckerei, Neuß. 47. Jahrgang.

PROCLAMATION

de la Haute-Commission Interalliée des Territoires Rhénans

En exécution du Traité de Paix, la Haute-Commission Interalliée des Pays Rhénans assume à la date de ce jour, la représentation Suprême des Gouvernements Alliés dans les Territoires Occupés.

S'inspirant des instructions des gouvernements Alliés elle désire rendre aussi légères que possible, aux populations rhénanes, les charges de l'occupation, à la seule condition que le Gouvernement Allemand s'applique à poursuivre les réparations dues aux peuples victimes de la guerre.

La Haute-Commission garantit aux populations rhénanes l'exécution, dans son esprit et dans son texte, du statut de l'occupation, dont le régime particulièrement libéral est sans précédent dans l'histoire.

Elle veillera, d'autre part, d'accord avec le Haut Commandement des Troupes Alliées, à ce qu'aucune atteinte ne soit portée à la sûreté des Troupes. Elle réprimera, sans inutile rigueur comme sans faiblesse, toute entreprise contre la sécurité de ces Troupes qui, en 1918, franchirent les frontières dans l'ardeur des combats, dans l'émotion du spectacle de leurs foyers dévastés et l'horreur des traitements infligés à leurs femmes, à leurs parents et à leurs enfants, et qui remportant sur elles-mêmes la plus haute des victoires, apportèrent depuis plus de douze mois aux populations rhénanes, les bienfaits de l'ordre, le secours de leur ravitaillement et l'exemple de leur discipline.

La Haute-Commission Interalliée veut compter sur la collaboration des fonctionnaires et magistrats allemands pour assurer, en complète harmonie avec elle, aux populations des territoires occupés, un régime d'ordre, de travail et de Paix. Responsable de l'ordre public dont la charge incombe finalement aux Troupes d'occupation, elle entend garantir aux populations rhénanes la justice, l'exercice de leurs libertés publiques et privées, le développement de leurs aspirations légitimes et de leur prospérité.

La Haute-Commission espère que le contact entre les troupes des nations Alliées et les populations rhénanes, sera, non une cause de friction, mais un moyen pour les peuples de se mieux connaître et de s'achever, dans le rapprochement du travail, de l'ordre et de la Paix, vers l'avenir d'une humanité meilleure.

Fait à Coblenz le 10 Janvier 1920

LA HAUTE COMMISSION INTERALLIÉE.

ORDONNANCES

de la Haute Commission Interalliée des Territoires Rhénans

ORDONNANCE DE LA HAUTE COMMISSION INTERALLIÉE DES TERRITOIRES RHÉNANS RELATIVE: AU POUVOIR LEGISLATIF ET REGLEMENTAIRE DE LA HAUTE COMMISSION, AUX ORDRES DE L'AUTORITÉ MILITAIRE, ET À L'EXECUTION DES LOIS ET REGLEMENTS ALLEMANDS DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS.

LA HAUTE COMMISSION INTERALLIÉE. Vu l'Arrangement en date du 28 Juin 1919 annexé au Traité de Paix; Considérant qu'il est du devoir de la Haute Commission Interalliée de veiller à l'entretien, à la sécurité et aux besoins des Armées d'Occupation, et par suite, à l'ordre public;

Qu'il importe en conséquence que les Ordonnances édictées par elle aux infractions soient respectées de tous; Considérant que l'Arrangement annexé au Traité de Paix a été ratifié par les Parlements ou Gouvernements des Etats Alliés, et par le Parlement Allemand;

ORDONNE:

Titre I. Ordonnances de la Haute-Commission. ARTICLE 1.

Les Ordonnances de la Haute-Commission ont force de loi, et, dès leur publication, seront reconnues comme telles par les Autorités Alliées et par les Autorités Allemandes.

Un Bulletin Officiel de la Haute-Commission Interalliée publiera les Ordonnances de la Haute-Commission.

ARTICLE 3. Les Ordonnances de la Haute-Commission entreront en vigueur le jour de leur publication sauf disposition contraire.

ARTICLE 4.

La Haute-Commission Interalliée, le Haut Com-

Aufruf

der Höhen interalliierten Kommission für die besetzten Rheinlande.

Auf Grund des Friedensvertrages übernimmt von heute ab die Höhe Interallierte Kommission für die besetzten Rheinlande die oberste Vertretung der Alliierten Regierungen in den besetzten Gebieten.

Gemäß den Anweisungen der Alliierten Regierungen wird sie bestrebt sein, der rheinischen Bevölkerung die besten Bedingungen zu schaffen, unter der einzigen, ausdrücklichen Bedingung, daß es der deutschen Regierung Ernst ist, den Völkern, die ein Opfer des Krieges geworden sind, die ihnen zustehenden Entschädigungen zu leisten.

Die Höhe Kommission sichert der rheinischen Bevölkerung die genaue Ausführung des Besatzungsstatuts zu, dem Buchstaben und dem Geiste nach, eines Statuts, dessen außerordentlich freizeitliche Grundlage einzig in der Weltgeschichte dastehen.

Unter dieser Bedingung wird sie in Übereinstimmung mit der Obersten Leitung der alliierten Truppen dafür Sorge tragen, daß die Sicherheit der Truppen in keiner Weise gefährdet wird. Ohne unnötige Härte, aber auch ohne Schwäche wird sie jeden Angriff gegen die Sicherheit jener Truppen unterdrücken, die in der Erbitterung des Kampfes im Jahre 1918 die Grenze überschritten, noch vom Anblick ihrer zerstörten Heimatstätten erfüllt und voll Entsetzen über die Behandlung, die ihre Frauen, ihre Eltern und Kinder erdulden mußten und die trotzdem über ein ganzes Jahr den ersten Sieg über sich selbst errangen, indem sie der rheinischen Bevölkerung die Segnungen der Ordnung, die Unterordnung durch ihre Lebensmittelförderung, das Beispiel ihrer Disziplin brachten.

Die Höhe Interallierte Kommission erwartet die Mitarbeit der deutschen Beamten und Behörden, um, in vollem Einvernehmen mit ihnen, der Bevölkerung der besetzten Gebiete Ordnung, Arbeit und Frieden zu gewähren. Da sie für die öffentliche Ordnung verantwortlich ist, deren Aufrechterhaltung letzten Endes doch den Alliierten Truppen zufällt, denkt sie der rheinischen Bevölkerung Gerechtigkeit, die Ausübung ihrer öffentlichen und privaten Rechte, die ungehinderte Förderung ihrer legitimen Bestrebungen und ihrer Wohlfahrt zu sichern.

Die Höhe Kommission hofft, daß das gemeinsame Leben mit der rheinischen Bevölkerung keinen Anlaß zu Reibungen geben, sondern vielmehr den Völkern ein Mittel sein wird, sich näher kennen zu lernen durch das Band der Arbeit, der Ordnung und des Friedens geeinigt, einem bessern Zeitalter entgegenzusehen.

Coblenz, 10. Januar 1920.

Die Höhe interalliierte Kommission.

Verordnungen der Höhen Interalliierten Rheinlandskommission

Verordnung der Höhen Interalliierten Rheinlandskommission betreffend

Gesetzgebungsrecht und Verwaltungsbefugnis der Höhen Kommission, Befehle der militärischen Behörden und die Ausführung deutscher Gesetze und Verordnungen in den besetzten Gebieten.

Die Höhe Interallierte Kommission verordnet auf Grund des Abkommens vom 28. Juni 1919 zum Friedensvertrag, in der Erwägung, daß es Pflicht der Höhen Interalliierten Rheinlandskommission ist, über Unterhalt, Sicherheit und Bedürfnisse der Besatzungstruppen und infolgedessen über die öffentliche Ordnung zu wachen; und daß infolgedessen die von ihr für die erwähnten Zwecke erlassenen Verordnungen von Allen beachtet werden müssen;

in der Erwägung ferner, daß das dem Friedensvertrage angehängte Abkommen durch die Parlaamente und Regierungen der alliierten Staaten und durch das deutsche Parlament ratifiziert ist;

ERLEI:

Verordnungen der Höhen Kommission.

Artikel 1.

Die Verordnungen der Höhen Kommission haben die Kraft von Gesetzen und werden mit ihrer Veröffentlichung von den alliierten und von den deutschen Behörden als solche anerkannt.

Artikel 2.

Die Verordnungen der Höhen Kommission werden im Amtsblatt der Höhen Interalliierten Kommission veröffentlicht.

Artikel 3.

Die Verordnungen der Höhen Kommission treten mangels gegenteiliger Bestimmungen am Tage ihrer Veröffentlichung in Kraft.

Artikel 4.

Die Höhe Interallierte Kommission, das inter-

mandement Interallié, les Commandants d'Armées, les Autorités Allemandes compétentes sont chargées, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution des Ordonnances de la Haute-Commission.

ARTICLE 5.

Les Autorités Allemandes qui contreviendraient aux prescriptions des Ordonnances de la Haute-Commission pourrnt, sans préjudice des sanctions prévues pour les infractions auxdites Ordonnances, être suspendues ou révoquées de leurs fonctions, ou expulsées par décision de la Haute-Commission.

Titre II.

Ordres de l'Autorité Militaire.

ARTICLE 6.

§ I. — Toute Autorité Allemande et toute personne se trouvant dans les Territoires Occupés sont tenues d'obéir aux ordres, y compris les ordres de réquisition, donnés par les Autorités Militaires desdits Territoires, dans l'exercice de leurs attributions et de leurs pouvoirs, et en conformité avec les dispositions de l'Arrangement annexé au Traité de Paix ainsi qu'aux ordres donnés au nom desdites Autorités.

§ II. — Les Autorités Allemandes qui contreviendraient aux ordres des Autorités Militaires pourrnt, sans préjudice des sanctions prévues pour les infractions aux Ordonnances de la Haute-Commission, être suspendues ou révoquées de leurs fonctions par décision de la Haute-Commission.

Titre III.

Exécution des Lois Réglements Allemands en Territoires Occupés.

ARTICLE 7.

Les Lois d'Empire et d'Etat, et les Réglements Généraux non encore appliqués dans l'ensemble des Territoires Occupés, seront, préalablement à leur mise en application dans les Territoires Occupés, transmis par les Autorités compétentes à la Haute-Commission, qui examinera si ledits textes ne contiennent aucune disposition de nature à préjudicier à l'entretien des Troupes d'Occupation, à leur sécurité ou à leurs besoins.

ARTICLE 8.

Lesdits textes entrèrent en vigueur dans les Territoires Occupés dix jours après leur enregistrement à la Haute-Commission, sauf veto prononcé par elle à titre provisoire ou définitif.

La Haute-Commission selon les circonstances, pourra dans la suite, en ordonner la suspension. La Haute-Commission pourra, sur proposition du Gouvernement Allemand, ordonner l'application immédiate de certains textes des leur publication.

ARTICLE 9.

La Haute Commission examinera, s'il y a lieu, après avis des Autorités Allemandes compétentes, les conditions d'adaptation desdits textes, à l'effet de satisfaire aux nécessités stipulées dans l'article 7. Elle rendra, s'il y a lieu, une Ordonnance pour modifier ledits textes, en proroger ou en interdire l'application.

Fait à Coblenz, le 10 Janvier 1920.

LA HAUTE COMMISSION INTERALLIÉE.

ORDONNANCE

DE LA HAUTE COMMISSION INTERALLIÉE DES TERRITOIRES RHÉNANS RELATIVE:

A L'ORGANISATION JUDICIAIRE (JURIDICTIONS PENALES ET CIVILES).

Titre I.

Juridictions pénales.

Articles:

1. — Les Forces Armées des Alliés relèvent exclusivement de la Jurisdiction Militaire.

2. § I. Autres délinquants qui relèvent de la Jurisdiction Militaire.

§ II. Création de Tribunaux.

§ III. Procédure devant les Juridictions Militaires.

§ IV. Complicité de sujets Allemands avec des ressortissants Alliés.

§ V. Immunité de la Haute Commission.

3. — Arrestation des inculpés.

4. — Instruction, compétence et jugement.

5. — Devoir des Agents de la Force Publique.

6. — Pouvoirs spéciaux de la Police Alliée.

7. — Procédure devant la Jurisdiction Allemande.

8. — Pouvoirs des magistrats Alliés en matière d'instruction.

9. — Affectation des amendes prononcées.

10. — Droit de grâce en cas de jugement rendu par les Tribunaux Allemands.

11. — Droit de grâce en cas de jugement rendu par les Tribunaux Militaires Alliés.

12. — Lieu d'exécution des peines.

13. — Contrôle des prisons Allemandes.

14. — Pouvoir de désignation laissé à la Haute Commission dans des cas particuliers.

und die zuständigen deutschen Behörden werden für ihren Bereich mit der Ausführung der Verordnungen der Höhen Kommission beauftragt.

Artikel 5.

Deutsche Beamten, die den Verordnungen der Höhen Kommission zuwiderhandeln, können abgesehen von der Bestrafung, die für Zuwiderhandlungen gegen die genannten Verordnungen vorgegeben ist, zeitweilig oder dauernd ihres Amtes enthoben oder durch eine Entscheidung der Höhen Kommission ausgewiesen werden.

Titel II.

Befehle der Militärbehörden.

Artikel 6.

§ 1. Alle deutschen Behörden und alle Personen im besetzten Gebiet müssen den Befehlen, einschließlich der Requisitionsbefehle, welche von den Militärbehörden des genannten Gebietes in Ausübung ihrer Befugnisse und ihrer Vollmachten und in Gemäßheit der Vorschriften des dem Friedensvertrage angehängten Abkommens erlassen werden, sowie den im Namen der genannten Behörden gegebenen Befehlen gehorchen.

§ 2. Deutsche Beamte, welche den Befehlen der Militärbehörde zuwiderhandeln, können, abgesehen von der Bestrafung, die für Zuwiderhandlungen gegen die genannten Verordnungen vorgegeben ist, durch Entscheidung der Höhen Kommission zeitweilig oder dauernd ihres Amtes enthoben werden.

Titel III.

Ausführung der deutschen Gesetze und Verordnungen in den besetzten Gebieten.

Artikel 7.

Die Gesetze des Deutschen Reichs und der Länder sowie die allgemeinen Verordnungen, welche noch nicht im ganzen besetzten Gebiet Anwendung finden, sind, bevor sie in den besetzten Gebieten in Vollzug gesetzt werden, durch die zuständigen Behörden der Höhen Kommission vorzulegen, welche prüft, ob die gedachten Vorschriften keine Bestimmungen enthalten, welche geeignet sind, dem Unterhalt der Besatzungstruppen, ihrer Sicherheit oder ihren Bedürfnissen abträglich zu sein.

Artikel 8.

Die gedachten Vorschriften treten in den besetzten Gebieten fünf Tage nach ihrem Eingang bei der Höhen Kommission in Kraft, es sei denn, daß sie vorläufig oder endgültig dagegen Einspruch erhebt.

Die Höhe Kommission behält sich unter Umständen auch eine spätere einstweilige Aufhebung vor. Die Höhe Kommission kann auf Vorschlag der beteiligten deutschen Regierung die sofortige Annullierung gewisser Bestimmungen vom Zeitpunkt ihrer Veröffentlichung an anordnen.

Artikel 9.

Die Höhe Kommission behält sich vor, gegebenenfalls nach Anhörung der zuständigen deutschen Behörden in eine Prüfung darüber einzutreten, ob Anlaß besteht, die gedachten Vorschriften den im Artikel 7 erwähnten Erfordernissen anzupassen.

Sie erläßt gegebenenfalls eine Verordnung, durch welche die gedachten Vorschriften abgeändert werden oder ihr Vollzug aufgehoben oder untersagt wird. Coblenz, den 10. Januar 1920.

Höhe Interallierte Kommission.

Verordnung

der Höhen Interalliierten Kommission der Rheinlande betreffend die Gerichtsorganisation (Straf- und Zivilgerichtsbarkeit).

Titel I.

Strafgerichtsbarkeit.

Artikel

1. — Die Streitkräfte der Alliierten sind ausschließlich der Militärgerichtsbarkeit unterstellt.

2. § 1. Andere Täter, die der Militärgerichtsbarkeit unterstehen.

§ 2. Einsetzung von Gerichten.

§ 3. Verfahren vor den Militärgerichten.

§ 4. Teilnahme an Verbrechen zwischen deutschen und alliierten Staatsangehörigen.

§ 5. Immunität der Höhen Kommission.

6. — Verhaftung der Beschuldigten.

7. — Einleitung des Verfahrens, Zuständigkeit und Urteil.

8. — Pflichten der Beamten der öffentlichen Macht.

9. — Besondere Befugnisse der alliierten Polizei.

10. — Verfahren vor den deutschen Zivilgerichten.

11. — Befugnisse der alliierten Behörden in Bezug auf die Unternehmung.

12. — Bestimmung der erkannten Geldstrafen.

13. — Begnadigungsrecht in Bezug auf Urteile deutscher Gerichte.

14. — Begnadigungsrecht in Bezug auf Urteile alliierten Militärgerichte.

15. — Ort der Vollstreckung von Freiheitsstrafen.

16. — Kontrolle der deutschen Gefängnisse.

17. — Bestimmungsrecht der Höhen Kommission in besonderen Fällen.

Titre II.

Juridictions Civiles.

Articles:

15. § I. Limites de la Juridiction civile Allemande.
- § II. Compétence des Tribunaux Allemands en matière civile et à l'égard de certains sujets Alliés — et pouvoir laissé à la Haute Commission d'en disposer autrement pour certains cas.
16. — Assignations, sommations, notifications.
17. — De la faculté pour la partie assignée de décliner la compétence de la Juridiction Allemande.
- Pouvoirs de la Haute Commission à cet égard.
18. § I. Des Tribunaux de la Haute Commission.
- § II. Leur procédure.
19. § I. Quelles affaires civiles leur sont attribuées.
- § II. Droit d'appel devant le Tribunal de la Haute Commission.
20. — Pouvoir de ce Tribunal en l'occurrence.
21. — Appel injustifié.
22. — Pouvoir de la Haute Commission au cas de conflit de juridiction.
23. — Notification et exécution des jugements prononcés par les Tribunaux Allemands.

Titre III.

Crimes et Délits Spéciaux à l'Occupation.

22. — Pénalités contre les auteurs d'infractions aux Ordonnances de la Haute Commission.
23. — Tentative et complicité.
24. — a) Violence et voies de fait, obstacle volontaire à l'exécution des ordres.
- b) Domages matériels préjudiciables aux Armées Alliées.
25. § I. Insultes.
- § II. Marques extérieures de respect.
26. — Incitation à la rébellion.
27. — Détention de biens appartenant aux Troupes d'Occupation.
28. — Vente à des militaires d'alcool ou de substances toxiques ou stupéfiants.
29. — Prix des marchandises vendues aux militaires et aux fonctionnaires Alliés.
30. — Port illégal d'uniformes et d'insignes alliés.

Titre IV.

Dispositions transitoires.

31. — Actes accomplis pendant l'armistice non susceptibles d'être poursuivis judiciairement.
32. — Retour en Territoire Occupé de personnes expulsées au cours de l'armistice.
33. — Réinstallation de fonctionnaires suspendus.
34. — Continuation des poursuites intentées par les Autorités Militaires d'Occupation.
35. — Exécution des jugements, arrêts ou Ordonnances rendus par les Tribunaux Militaires.

ORDONNANCE DE LA HAUTE COMMISSION INTER-ALLIÉE DES TERRITOIRES RHENANS RELATIVE:

A L'ORGANISATION JUDICIAIRE (JURIDICTIONS PÉNALES ET CIVILES).

LA HAUTE-COMMISSION INTERALLIÉE:

Vu l'Arrangement en date du 28 Juin 1919 annexé au Traité de Paix;

Considérant qu'il est du devoir de la Haute Commission Interalliée de veiller à l'entretien, à la sécurité et aux besoins des Armées d'Occupation, et par suite, à l'ordre public;

Qu'il importe en conséquence que les Ordonnances édictées par elle aux fins précitées soient respectées de tous;

Considérant que l'Arrangement annexé au Traité de Paix a été ratifié par les Parlements ou Gouvernements des Etats Alliés, et par le Parlement Allemand.

ORDONNE:

Titre I.

Juridictions pénales.

ARTICLE 1.

Les Forces Armées des Alliés et les personnes à elles attachées à qui les Généraux Commandants des Armées d'Occupation auront délivré un laissez-passer révocable à leur gré et toutes les personnes employées par ces Troupes ou à leur service seront exclusivement justiciables de la loi militaire et de la juridiction de ces Forces.

ARTICLE 2.

§ I. — Toutes personnes, autres que celles visées à l'Article I qui commettent une infraction aux Ordonnances de la Haute Commission ou qui commettent un crime, ou un délit quelconque contre les personnes ou les biens des Forces Armées des Puissances Alliées pourront être justiciables de la Juridiction Militaire desdites Forces.

§ II. — La Haute Commission se réserve le droit d'établir tels Tribunaux dont la création sera jugée nécessaire pour l'exercice de la Juridiction prévue par l'Arrangement annexé au Traité de Paix.

§ III. — Les Juridictions Militaires appliquent les règles de procédure et les pénalités prévues par la Législation de l'Armée intéressée ou par les Ordonnances de la Haute Commission.

§ IV. — Lorsque dans un crime, délit ou contravention seront impliqués simultanément des sujets Allemands et des ressortissants Alliés, le Tribunal compétent sera toujours celui qui est compétent si le crime, délit ou contravention avait été commis uniquement par des ressortissants Alliés.

Titre II.

Juridictions Civiles.

Articles:

15. § 1. Limites de la Juridiction civile Allemande.
- § 2. Compétence des Tribunaux Allemands en matière civile et à l'égard de certains sujets Alliés — et pouvoir laissé à la Haute Commission d'en disposer autrement pour certains cas.
16. — Assignations, sommations, notifications.
17. — De la faculté pour la partie assignée de décliner la compétence de la Juridiction Allemande.
- Pouvoirs de la Haute Commission à cet égard.
18. § I. Des Tribunaux de la Haute Commission.
- § II. Leur procédure.
19. § I. Quelles affaires civiles leur sont attribuées.
- § II. Droit d'appel devant le Tribunal de la Haute Commission.
20. — Pouvoir de ce Tribunal en l'occurrence.
21. — Appel injustifié.
22. — Pouvoir de la Haute Commission au cas de conflit de juridiction.
23. — Notification et exécution des jugements prononcés par les Tribunaux Allemands.

Titre III.

Crimes et Délits Spéciaux à l'Occupation.

22. — Pénalités contre les auteurs d'infractions aux Ordonnances de la Haute Commission.
23. — Tentative et complicité.
24. — a) Violence et voies de fait, obstacle volontaire à l'exécution des ordres.
- b) Domages matériels préjudiciables aux Armées Alliées.
25. § I. Insultes.
- § II. Marques extérieures de respect.
26. — Incitation à la rébellion.
27. — Détention de biens appartenant aux Troupes d'Occupation.
28. — Vente à des militaires d'alcool ou de substances toxiques ou stupéfiants.
29. — Prix des marchandises vendues aux militaires et aux fonctionnaires Alliés.
30. — Port illégal d'uniformes et d'insignes alliés.

Titre IV.

Dispositions transitoires.

31. — Actes accomplis pendant l'armistice non susceptibles d'être poursuivis judiciairement.
32. — Retour en Territoire Occupé de personnes expulsées au cours de l'armistice.
33. — Réinstallation de fonctionnaires suspendus.
34. — Continuation des poursuites intentées par les Autorités Militaires d'Occupation.
35. — Exécution des jugements, arrêts ou Ordonnances rendus par les Tribunaux Militaires.

ORDONNANCE DE LA HAUTE COMMISSION INTER-ALLIÉE DES TERRITOIRES RHENANS RELATIVE:

A L'ORGANISATION JUDICIAIRE (JURIDICTIONS PÉNALES ET CIVILES).

LA HAUTE-COMMISSION INTERALLIÉE:

Vu l'Arrangement en date du 28 Juin 1919 annexé au Traité de Paix;

Considérant qu'il est du devoir de la Haute Commission Interalliée de veiller à l'entretien, à la sécurité et aux besoins des Armées d'Occupation, et par suite, à l'ordre public;

Qu'il importe en conséquence que les Ordonnances édictées par elle aux fins précitées soient respectées de tous;

Considérant que l'Arrangement annexé au Traité de Paix a été ratifié par les Parlements ou Gouvernements des Etats Alliés, et par le Parlement Allemand.

ORDONNE:

Titre I.

Juridictions pénales.

ARTICLE 1.

Les Forces Armées des Alliés et les personnes à elles attachées à qui les Généraux Commandants des Armées d'Occupation auront délivré un laissez-passer révocable à leur gré et toutes les personnes employées par ces Troupes ou à leur service seront exclusivement justiciables de la loi militaire et de la juridiction de ces Forces.

ARTICLE 2.

§ I. — Toutes personnes, autres que celles visées à l'Article I qui commettent une infraction aux Ordonnances de la Haute Commission ou qui commettent un crime, ou un délit quelconque contre les personnes ou les biens des Forces Armées des Puissances Alliées pourront être justiciables de la Juridiction Militaire desdites Forces.

§ II. — La Haute Commission se réserve le droit d'établir tels Tribunaux dont la création sera jugée nécessaire pour l'exercice de la Juridiction prévue par l'Arrangement annexé au Traité de Paix.

§ III. — Les Juridictions Militaires appliquent les règles de procédure et les pénalités prévues par la Législation de l'Armée intéressée ou par les Ordonnances de la Haute Commission.

§ IV. — Lorsque dans un crime, délit ou contravention seront impliqués simultanément des sujets Allemands et des ressortissants Alliés, le Tribunal compétent sera toujours celui qui est compétent si le crime, délit ou contravention avait été commis uniquement par des ressortissants Alliés.

§ V. — En aucun cas les dispositions de la présente Ordonnance ne pourront être interprétées comme conférant au Tribunal Militaire Alliés ou aux Tribunaux Allemands Juridiction pénale sur les membres de la Haute Commission, leurs familles, leur personnel et les familles de celui-ci, sous réserve du droit, pour la Haute Commission, de conférer Juridiction à l'un de ces Tribunaux par décision spéciale.

ARTICLE 3.

Les Autorités Allemandes soit en Territoires Occupés, soit en Territoires non Occupés, doivent sur la demande de tout officier des Forces d'Occupation dûment autorisé, arrêter et remettre entre les mains du Commandant des Armées Alliées le plus proche, toute personne accusée d'un crime ou délit et qui, par application des clauses des Articles 1 et 2, est justiciable de la Juridiction Militaire des Forces Alliées.

ARTICLE 4.

§ 1. — Lorsque le crime, le délit ou la contravention sera constaté, ou l'inculpé arrêté par les Autorités Allemandes, celles-ci devront transmettre immédiatement le procès-verbal et le dossier à l'Autorité Militaire Alliée ayant compétence pour saisir la Juridiction militaire.

Si l'Autorité Militaire décide de porter l'affaire devant la Juridiction Militaire, elle en informera la Haute Commission et lui fera ensuite connaître le jugement qui aura été prononcé.

Si l'Autorité Militaire décide de se dessaisir de l'affaire entre les mains de l'Autorité judiciaire allemande, elle lui fera parvenir le dossier; le Tribunal saisi devra dans les huit jours de la notification de la remise du dossier faire connaître au Délégué de la Haute Commission dans le Kreis intéressé, le jugement intervenu ou l'état de la procédure.

Un Rapport mensuel sera adressé à la Haute Commission par les Autorités judiciaires Allemandes sur l'état des procédures en cours.

§ II. — L'Autorité Militaire peut également se dessaisir au profit de la Juridiction Allemande de la connaissance des crimes, délits et contraventions constatés par les officiers ou agents de police Alliés.

§ 3. — La Haute Commission se réserve de déterminer les catégories d'affaires qui pourraient être renvoyées devant les Juridictions Militaires Alliées. Elle se réserve également la faculté en tout état d'une procédure de statuer sur la question de compétence et sur la juridiction.

ARTICLE 5.

Tous agents de la Force Publique, Alliés ou Allemands, sont chargés de l'exécution des Ordonnances de la Haute Commission; ils ont mandat impératif de dresser procès-verbal, de réunir les preuves, d'arrêter les contrevenants pour infraction auxdites Ordonnances et de saisir les juridictions compétentes dans les formes et conditions prévues par leur législation respective.

ARTICLE 6.

En cas de flagrant délit, ou en cas d'urgence, ou lorsque la Juridiction Militaire Alliée est saisie de l'affaire, les Agents de la Force Publique Alliée procéderont aux arrestations et perquisitions requises en se conformant aux règles de procédure fixées par leur législation nationale.

ARTICLE 7.

Dans le cas où conformément à l'Article 4 ci-dessus, l'instruction et le jugement de l'affaire sont laissés à la Juridiction Allemande, la procédure sera suivie conformément aux dispositions de la législation Allemande.

ARTICLE 8.

Nonobstant toutes dispositions contraires des lois Allemandes, les magistrats Alliés chargés de l'instruction d'une affaire pourront se faire délivrer tous documents administratifs ou autres dont la production sera reconnue nécessaire à la marche de l'instruction.

ARTICLE 9.

Le montant des amendes prononcées par les Tribunaux de la Haute Commission ou par les Tribunaux Militaires, ainsi que les frais de justice, seront portés au crédit du Compte des Réparations, et viendront en déduction des sommes dues par le Gouvernement Allemand, quand la législation nationale du Tribunal Militaire intéressé le permettra.

ARTICLE 10.

Le droit de grâce ou de commutation, remise ou réduction de peine, pour les jugements rendus par les Tribunaux Allemands sur les affaires dont la connaissance leur a été déférée en exécution des Ordonnances de la Haute Commission, sera exercé par la Haute Commission elle-même.

ARTICLE 11.

En ce qui concerne les jugements rendus par les Tribunaux Militaires, le droit de grâce, de commutation, de remise ou réduction de peine sera exercé, conformément aux lois et règlements de la Nation intéressée.

ARTICLE 12.

En principe, les peines privatives de liberté prononcées contre toutes personnes par les Juridictions Alliées sont subies dans les prisons Allemandes en Territoires Occupés, s'il n'en est pas autrement disposé par la Haute Commission. Il en sera de même pour les peines prononcées par les Juridictions Allemandes pour infraction aux Ordonnances de la Haute Commission.

ARTICLE 13.

La Haute Commission se réserve le droit de faire exercer un contrôle dans le but de vérifier si les peines visées à l'Article 12 sont exécutées conformément aux dispositions des jugements qui les ont prononcées.

ARTICLE 14.

La Haute Commission pourra dans cas ou catégories de cas spéciaux, fixer elle-même l'établissement des Territoires Occupés dans lequel la peine devra être subie.

§ 5. In keinem Falle können die Vorschriften der vorliegenden Verordnung dahin ausgelegt werden, daß sie den alliierten Militärgerichten oder den deutschen Gerichten Strafgerichtsbarkeit über die Mitglieder der Hohen Kommission, deren Familien, ihr Personal und deren Familien übertragen, vorbehaltlich des Rechtes der Hohen Kommission, durch besondere Entscheidung einem dieser Gerichte die Gerichtsbarkeit zu übertragen.

Artikel 3.

Die deutschen Behörden haben im besetzten Gebiet und unbesetzten Gebiet auf Wunsch jedes hierzu ordnungsgemäß ermächtigten Offiziers der Besatzungsarmee jede Person, die eines Verbrechens oder eines Vergehens angeklagt ist und die nach den Vorschriften der Artikel 1 und 2 der Militärgerichtsbarkeit der alliierten und assoziierten Truppen untersteht, zu verhaften, und dem nächsten Befehlshaber der alliierten und assoziierten Armeen zu übergeben.

Artikel 4.

§ 1. Sobald das Verbrechen, das Vergehen oder die Übertretung festgestellt ist, oder der Beschuldigte von den deutschen Behörden verhaftet ist, haben diese unverzüglich das Vernehmungsprotokoll und das Aktenstück der alliierten Militärbehörde zu übergeben, welche für die Militärgerichtsbarkeit zuständig ist.

Wenn die Militärbehörde beschließt, die Sache an die Militärgerichte zu bringen, so benachrichtigt sie die Hohen Kommission und setzt sie demnachst von dem ergangenen Urteil in Kenntnis.

Wenn die Militärbehörde beschließt, sich der Sache zu Gunsten der deutschen Gerichtsbehörde zu begeben, läßt sie ihr das Aktenstück zugehen. Das angelegene Gericht hat binnen 8 Tagen nach der Zustellung der Uebergabe des Aktenstückes dem Delegierten der Hohen Kommission im betreffenden Kreise das ergangene Urteil oder den Stand des Verfahrens mitzuteilen.

Die deutschen Gerichte haben über den Stand der schwebenden Verfahren einen Monatsbericht an die Hohen Kommission zu erstatten.

§ 2. In gleicher Weise kann die Militärbehörde zu Gunsten der deutschen Gerichtsbarkeit von der Verfolgung der Verbrechen, Vergehen oder Übertretungen absehen, die von alliierten Offizieren oder Polizeibeamten festgestellt sind.

§ 3. Die Hohen Kommission behält sich das Recht vor, den Kreis der Sachen zu bestimmen, welche vor die alliierten Militärgerichte gebracht werden können. Sie behält sich in gleicher Weise das Recht vor, in jeder Lage des Verfahrens über die Zuständigkeit Bestimmungen zu treffen.

Artikel 5.

Alle Beamten der öffentlichen Macht, sowohl die alliierten als auch die deutschen, sind zur Vollstreckung der Verordnungen der Hohen Kommission verpflichtet; sie haben den zwingenden Auftrag, das Vernehmungsprotokoll aufzunehmen, die Beweise zu sammeln, die Zuwiderhandlungen wegen Zuwiderhandlung gegen die genannten Verordnungen zu verhaften und die Sache bei der zuständigen Gerichtsbarkeit anhängig zu machen, und zwar in den Formen und unter den Voraussetzungen, welche die betreffende Gesetzgebung vorschreibt.

Artikel 6.

Bei Ergreifung auf frischer Tat oder in dringenden Fällen oder wenn die alliierte Militärgerichtsbarkeit mit der Sache befaßt ist, haben die Beamten der alliierten öffentlichen Macht bei Verhaftungen und Durchsuchungen entsprechend den Verfahrensvorschriften, die von der Gesetzgebung ihrer Länder festgesetzt sind, zu verfahren.

Artikel 7.

In den Fällen, wo gemäß des vorstehenden Artikels 4 die Unteruchung und Aburteilung der Sache den deutschen Gerichten überlassen ist, richtet sich das Verfahren nach den Vorschriften der deutschen Gesetzgebung.

Artikel 8.

Ungeachtet gegenteiliger Bestimmungen deutscher Gesetze können die Gerichtsbehörden, die mit der Unteruchung einer Sache betraut sind, sich alle behördlichen und sonstigen Urkunden, deren Vorlegung für den Gang der Unteruchung für notwendig erachtet wird, ausliefern lassen.

Artikel 9.

Der Betrag der von den Gerichten der Hohen Kommission oder von den Militärgerichten erkannten Geldstrafen und ebenso die Kosten des Verfahrens werden auf den Betrag der Wiedergutmachungen angerechnet und kommen von der von der deutschen Regierung geschuldeten Summe in Abzug, wenn die Landesgesetzgebung des betreffenden Militärgerichtes es gestattet.

Artikel 10.

Bei Urteilen deutscher Gerichte in Sachen, in denen die Aburteilung den deutschen Gerichten in Ausführung von Verordnungen der Hohen Kommission übertragen worden ist, wird das Recht der Begnadigung, der Umwandlung, des Aufschubes und der Verringerung der Strafe von der Hohen Kommission selbst ausgeübt.

Artikel 11.

Sinsichtlich der von den Militärgerichten erkannten Urteile wird das Begnadigungsrecht der Umwandlung, des Aufschubes und der Verringerung der Strafe entsprechend den Gesetzen und Verordnungen des beteiligten Landes ausgeübt.

Artikel 12.

Freiheitsstrafen, die gegen irgendwelche Personen durch die alliierten Gerichte erkannt sind, werden grundsätzlich in deutschen Gefängnissen in den besetzten Gebieten vollstreckt, es sei denn, daß durch die Hohen Kommission etwas anderes bestimmt ist. Das Gleiche gilt von Strafen, die von deutschen Gerichten wegen Zuwiderhandlungen gegen die Verordnungen der Hohen Kommission erkannt sind.

Artikel 13.

Die Hohen Kommission behält sich das Recht vor, durch Ausübung einer Kontrolle festzustellen, ob die im Artikel 12 bezeichneten Strafen entsprechend den Bestimmungen der Urteile, die sie verhängt haben, vollstreckt werden.

Artikel 14.

Die Hohen Kommission kann in Sonderfällen oder Gruppen von Sonderfällen selbst die Anstalt des besetzten Gebietes bestimmen, in welcher die Strafe zu vollstrecken ist.

können die Vorschriften
g. dahin ausgelegt wer-
Militärgerichten oder den
richtbarkeit über die
mission, deren Familien,
allien übertragen, vorbe-
oben Kommission, durch
dieser Gerichte die
en.
1. 3.
haben im besetzten Ge-
et auf Wunsch jedes
achtigsten Offiziers der
i, die eines Verbrechens
agt ist und die nach den
und 2. der Militär-
und assoziierten Trup-
den nächsten Be-
assozierten Armeen zu
hen, das Vergehen oder
i, oder der Beschuldigte
verhaftet ist, haben diese
gesprochene und das
Militärbehörde zu über-
gerichtsbarkeit zustän-
de beschließt, die Sache
ingen, so benachrichtigt
leht sie demnachst von
mmt.
de beschließt, sich der
hen Gerichtsbehörde zu
tenstlich zugehen. Das
men 8 Tagen nach der
des Aktenstückes dem
mission im betreffenden
oder den Stand des
oben über den Stand
einen Monatsbericht an
atten.
ann die Militärbehörde
gerichtsbarkeit von der
Vergehen oder Ueber-
allierten Offizieren oder
n behält sich das Recht
de bestrafen, welche vor-
gebracht werden kön-
her Weise das Recht
hrens über die Zustän-
hen.
5.
lichen Macht, sowohl
uffassen, sind zur Voll-
der Hohen Kommission
ingenden Auftrag, das
nehmen, die Beweise zu
nden wegen Zuwider-
Verordnungen zu ver-
zuständigen Gerichts-
und zwar in den Formen
nen, welche die betref-

Titre II. Juridictions civiles.

ARTICLE 15.

§ 1. — Les Tribunaux Allemands continueront à exercer leur juridiction civile sauf à l'égard des personnes énumérées à l'Article 1 ci-dessus et au § V de l'Article 2 ci-dessus.
§ 2. — Nonobstant les dispositions du § 1 ci-dessus, la Juridiction civile des Tribunaux Allemands, s'exerçant conformément à la Loi Allemande, s'appliquera ratione aux personnes énumérées à l'Article 1 et au § V de l'Article 2 ci-dessus, Corsu'elles seront appelées à y comparaitre en leur qualité privée.
La Haute Commission se réserve en outre de déterminer les affaires ou catégories d'affaires qui, en raison des circonstances particulières dans lesquelles elles se présentent ou, en considération de la qualité des personnes en cause, doivent échapper à la Juridiction Allemande et être réservées à la connaissance des Tribunaux de la Haute Commission prévus ci-dessus, ou recevoir telle suite qu'en décidera la Haute Commission.

ARTICLE 16.

§ 1. — Les assignations, sommations et notifications seront accompagnées d'une traduction certifiée dans la langue de l'intéressé.
§ 2. — Les assignations devront être adressées soit au Haut Commissaire de la Nation intéressée pour le personnel de son Commissariat, soit pour les militaires ou fonctionnaires Alliés et leurs familles, au Chef de Corps, soit à l'Autorité désignée à cet effet par la Haute Commission dans le Kreis.

ARTICLE 17.

La partie assignée devant un Tribunal Allemand en vertu des dispositions du § 2 de l'Article 15 ci-dessus, et qui conteste l'applicabilité à l'espèce desdites dispositions, peut, par requête à la Haute Commission, décliner la compétence de la Juridiction Allemande.
La Haute Commission, ou l'Autorité désignée par elle à cet effet, statuera sur le déclinatoire; le Tribunal Allemand sera lié par la décision intervenue.

ARTICLE 18.

§ 1. — Il sera constitué dans chaque zone d'occupation un ou plusieurs Tribunaux civils qui prendront le titre de „Tribunal de la Haute Commission“; ils seront composés:
D'un Jurisconsulte Allié président, et de deux Jurisconsultes, un Allié et un Allemand, Membres.
§ 2. — Les Tribunaux de la Haute Commission régleront eux-mêmes leur procédure sauf révision de la part de la Haute Commission. Si dans une même zone d'occupation il existe plusieurs Tribunaux, ces règles devront être uniformes pour tous les Tribunaux de la même zone.
§ 3. — Ces Tribunaux seront chargés de statuer sur les affaires civiles dans les hypothèses prévues à l'Article 15 § 2 ci-dessus. Ils auront compétence dans la zone dans laquelle ils seront établis, pour connaître des affaires intéressant tous les sujets Alliés ressortissant d'une quelconque des nations qui participent à l'occupation.

ARTICLE 19.

§ 1. — Toute personne visée par l'Article 15 § 2, et partie dans un procès devant un Tribunal Allemand, soit comme demanderesse, soit comme défenderesse qui estimerait avoir été injustement lésée par une décision abusive de cette Juridiction, pourra en appeler au Tribunal de la Haute Commission, prévu à l'Article précédent.
§ 2. — Le Tribunal de la Haute Commission peut, soit confirmer le jugement qui lui a été déféré, soit ordonner un complément d'enquête, soit réformer le jugement par un arrêt définitif.
§ 3. — Au cas où le Tribunal estimerait que les circonstances de l'affaire le justifient, il pourra prononcer contre la partie qui aurait indûment contesté le bien fondé de la décision judiciaire Allemande, une amende qui ne pourra être supérieure à 10.000 marks.

ARTICLE 20.

La Haute Commission se réserve, en tout état de la procédure, de statuer sur la compétence, nonobstant toute décision précédemment intervenue et de régler les conflits de juridiction.

ARTICLE 21.

Lorsque le jugement intervenu devant la Juridiction Allemande sera devenu définitif et s'il y a lieu à exécution forcée à l'encontre de la partie Alliée, ampliation authentique de la décision judiciaire sera transmise pour exécution au Haut Commissaire de la Nation intéressée pour le personnel de son Commissariat, ou au Commandant de l'Armée intéressée pour les militaires, fonctionnaires, Alliés ou leurs familles.

Titre III.

Crimes et Délits Spéciaux à l'Occupation.

ARTICLE 22.

Sauf dispositions spéciales, les auteurs des infractions aux Ordonnances de la Haute Commission seront punis d'une amende pouvant aller jusqu'à 10.000 marks, et d'un emprisonnement d'un an au maximum, ou de l'une de ces deux peines seulement.

ARTICLE 23.

Tout individu qui tentera d'accomplir, seul ou avec d'autres, un crime, un délit, ou une contravention, prévus par une des Ordonnances de la Haute Commission, ou qui s'en rendra complice, sera, à moins de dispositions contraires, passible des mêmes peines que l'auteur principal desdits crime, délit ou contravention.

ARTICLE 24.

Toute personne:
a) qui se rendra coupable de violences ou voies de fait sur toute personne appartenant aux Armées Alliées ou dépendant de la Haute Commission, ou qui aura fait volontairement obstacle à l'exécution de son service;
b) qui aura volontairement causé à des bâtiments, routes, voies ferrées, canaux, ponts, lignes télégraphiques, ou téléphoniques, postes d'eau ou ouvrages

Titre IV. Juridictions militaires.

ARTICLE 15.

§ 1. Die deutschen Gerichte üben ihre Gerichtsbarkeit in Zivilsachen, abgesehen in Bezug auf die im vorstehenden Artikel 1 und Artikel 2, § 5 aufgeführten Personen weiter aus.
§ 2. Jedoch werden die Zivilrechtsfreiheiten der im vorstehenden § 1 genannten Personen nach allgemeinen Rechtsbestimmungen vor den deutschen Gerichten anhängig gemacht.
Die Hohen Kommission behält sich außerdem das Recht vor, Sachen oder Kreise von Sachen zu bestimmen, die mit Rücksicht auf die besonderen Umstände, unter welchen sie sich darbieten oder mit Rücksicht auf die Eigenschaften der Prozesspersonen der deutschen Gerichtsbarkeit entzogen und der Verfolgung durch die nachstehend vorgegebenen Gerichte der Hohen Kommission vorbehalten werden, oder die in anderer Weise nach den Anordnungen der Hohen Kommission behandelt werden müssen.

ARTICLE 16.

§ 1. Die Ladungen, Aufforderungen und Mitteilungen müssen von einer beglaubigten Uebersetzung in der Sprache des davon Betroffenen begleitet sein.
§ 2. Die Ladungen müssen für das Personal eines Kommissariats an den Hohen Kommissar des betreffenden Landes und für die alliierten Militärpersonen und Beamten und ihre Familien an den Chef de Corps oder den Delegierten der Hohen Kommission im Kreise gerichtet werden.

ARTICLE 17.

Wenn eine Partei mit Bezug auf die Vorschriften des vorstehenden Artikels 15, § 2, vor ein deutsches Gericht geladen ist und die Anwendbarkeit der genannten Vorschriften bestritt, so kann sie durch Anrufung der Hohen Kommission die Zuständigkeit der deutschen Gerichtsbarkeit ablehnen.
Die Hohen Kommission oder die von ihr hierzu bestimmte Behörde beschließt über die Ablehnung; die getroffene Entscheidung ist für das deutsche Gericht bindend.

ARTICLE 18.

§ 1. In jeder Besatzungszone werden ein oder mehrere Zivilgerichte bestellt, welche die Bezeichnung „Gericht der Hohen Kommission“ führen. Sie werden bestehen:

mit einem alliierten Rechtsgelehrten als Vorsitzenden, und mit zwei weiteren Rechtsgelehrten, einem alliierten und einem deutschen, als Beisitzern (assesseurs).
§ 2. Die Gerichte der Hohen Kommission bestimmen ihre Verfahrensvorschriften selbst, vorbehaltlich der Revision durch die Hohen Kommission. Wenn in einer Besatzungszone mehrere Gerichte bestehen, müssen diese Vorschriften für alle Gerichte derselben Zone einheitlich sein.
§ 3. Diese Gerichte haben unter den Voraussetzungen des Artikels 15, § 2, über die Zivilsachen zu entscheiden. Sie sind zuständig für die Zone, für welche sie zur Verfolgung der Sachen aller an der Besatzung teilhabenden Staatsangehörigen bestellt sind.

ARTICLE 19.

§ 1. Jede im Artikel 15, § 1, genannte Person, die durch ein Urteil eines deutschen Gerichtes verurteilt ist und sich durch eine mißbräuchliche Entscheidung dieser Gerichtsbarkeit ungerecht behandelt glaubt, kann hiergegen an das Gericht der Hohen Kommission, welches im vorstehenden Artikel bezeichnet ist, appellieren.
§ 2. Das Gericht der Hohen Kommission kann entweder das Urteil bestätigen, welches ihm vorgelegt ist, oder eine Ergänzung der Untersuchung anordnen, oder das Urteil durch einen endgültigen Beschluß ändern.
§ 3. Wenn das Gericht der Aufsicht ist, daß die Umstände des Falles es rechtfertigen, kann es gegen die Partei, welche ungerechtfertigter Weise alle Willkür der deutschen Entscheidung bestritten hat, eine Geldstrafe festsetzen, welche 10.000 Mark nicht übersteigen darf.

ARTICLE 20.

Die Hohen Kommission behält sich das Recht vor, in jeder Lage des Verfahrens ohne Rücksicht auf früher ergangene Entscheidungen über die Zuständigkeit zu befinden und Kompetenzfreiheiten zu regeln.

ARTICLE 21.

Wenn das Urteil, welches von den deutschen Gerichten gefällt ist, rechtskräftig geworden ist und eine Zwangsvollstreckung gegen einen alliierten Staatsangehörigen nötig ist, so wird eine Ausfertigung der gerichtlichen Entscheidung zur Vollstreckung übergeben und zwar für das Personal seines Kommissariats an den Hohen Kommissar des betreffenden Landes und für die alliierten Militärpersonen, Beamten oder ihre Familien an den Kommandanten der betreffenden Armee.

Titre V.

Besondere Verbrechen und Vergehen gegen die Besatzung.

ARTICLE 22.

Wer Zuwiderhandlungen gegen die Verordnungen der Hohen Kommission begeht, wird ungeachtet besonderer Bestimmungen mit einer Geldstrafe bis zu 10.000 Mark und mit Gefängnis bis zu einem Jahr, oder mit einer dieser Strafen bestraft, es sei denn, daß besondere Bestimmungen darüber vorliegen.

ARTICLE 23.

Wer allein oder mit anderen ein Verbrechen, Vergehen oder eine Uebertretung, die in einer der Verordnungen der Hohen Kommission vorgesehen sind, zu begehen versucht, oder wer sich der Teilnahme daran schuldig macht, vermindert in Ermangelung gegenteiliger Vorschriften dieselben Strafen wie der Haupttäter der erwähnten Verbrechen, Vergehen oder Uebertretungen.

ARTICLE 24.

a) Wer sich einer Gewalttätigkeit oder tätlichen Beleidigung gegen einen Angehörigen der alliierten Armeen schuldig macht oder ihm in der Ausübung seines Dienstes absichtlich Hindernisse bereitet;
b) wer in der Absicht, die Sicherheit der Besatzungstruppen zu beeinträchtigen, Beschädigungen an Bauwerken, Straßen, Eisenbahnen, Kanälen,

d'art, etc. . . des dommages de nature à porter atteinte à la sécurité de Armées d'Occupation, sera passible des peines prévues pour la répression de ces crimes et délits devant les Juridictions militaires des différentes Armées Alliées dans leur zone respective.

ARTICLE 25.

§ 1. — Toute personne dont les paroles, gestes ou attitude auront un caractère insultant ou inconvenant à l'égard des membres de la Haute Commission, ou des personnes qui lui sont attachées, ou à l'égard des Forces d'Occupation, ou d'un membre quelconque de ces Forces, ou à l'égard d'un drapeau, ou d'un emblème militaire Allié, sera passible des peines prévues pour sanctions des Ordonnances de la Haute Commission.
§ 2. — Le salut aux drapeaux et aux officiers en uniforme appartenant à des Puissances Alliées est obligatoire pour les Allemands en uniforme appartenant à la force armée, à la police, aux corps des pompiers, douaniers, forestiers.

ARTICLE 26.

Toute personne coupable d'avoir favorisé ou accompli un acte ayant pour but de provoquer des mauvais sentiments, mécontentement, mutinerie ou indiscipline dans les Troupes d'Occupation sera passible d'un emprisonnement maximum de cinq ans.

ARTICLE 27.

Nul ne peut acquérir, vendre ou détenir des biens militaires de toute nature: matériel de guerre, articles d'équipement, d'approvisionnement appartenant ou destinés aux Troupes d'Occupation ou à un membre de ces Troupes, ainsi que tous articles provenant des coopératives militaires, magasins d'habillement ou cercles de régiment, s'il ne peut être prouvé que ces biens sont ou ont été légitimement en sa possession. La preuve du bien fondé de la propriété ou de la possession incombera au détenteur de l'objet litigieux.

ARTICLE 28.

Il est strictement interdit de vendre ou de livrer gratuitement aux militaires de tout grade des Troupes d'Occupation de l'alcool, des liqueurs ou des substances toxiques ou stupéfiantes en violation des règlements des Armées.

En cas de récidive, le Tribunal, en plus des peines ordinaires, pourra ordonner la fermeture de l'établissement dans lequel se sera produit la contravention pour une période de trois mois au maximum, si la responsabilité du commerçant est établie.

ARTICLE 29.

Il est interdit à tout commerçant, industriel, débiteur et en général, à toute personne vendant au public, de vendre, acheter, échanger, marchandise, objet, quelle qu'en soit la nature, à un prix supérieur à celui qui est normalement pratiqué à l'égard du public allemand.

ARTICLE 30.

Le port des uniformes et insignes des Armées Alliées et de la Haute Commission, ainsi que de tous uniformes et insignes les imitant, est interdit à toute personne ne faisant pas partie des Armées Alliées ou de la Haute Commission.

Titre IV.

Dispositions transitoires.

ARTICLE 31.

§ 1. — Aucune poursuite judiciaire ne pourra être engagée ou continuée et aucune sanction ne pourra être prise contre les personnes, maisons de commerce, ou sociétés établies dans les Territoires Occupés, en raison d'actes commerciaux, financiers ou bancaires qu'elles auraient pu accomplir pendant la durée de l'Armistice avec l'autorisation expresse ou implicite des Autorités Alliées.

La décision par laquelle la Haute Commission déterminera si un des actes énoncés ci-dessus a été accompli avec l'autorisation expresse ou tacite des Autorités Alliées sera sans appel et s'imposera à toutes les parties.

§ 2. — Aucune poursuite judiciaire ne pourra être engagée ou continuée et aucune sanction ne pourra être prise contre les maisons ou sociétés de Banque Alliées ou contre aucun de leurs membres pour le motif que ces maisons ou sociétés n'auraient pas obtenu l'enregistrement, la licence ou l'autorisation exigé par les Lois ou Règlements Allemands, sous réserve que ces maisons ou sociétés aient effectué leurs opérations dans les Territoires Occupés pendant la période d'Armistice. Toutefois, ces dispositions ne s'appliqueront pas aux Banques qui n'auraient pas introduit leur demande d'enregistrement dans les deux mois qui suivront la mise en vigueur du Traité de Paix.

§ 3. — Aucune poursuite judiciaire ne pourra être engagée ou continuée et aucune sanction ne pourra être prise, sans l'autorisation de la Haute Commission, contre les habitants des Territoires Occupés en raison d'actes administratifs ou de manifestations d'ordre politique survenues au cours de l'Armistice.

La décision par laquelle la Haute Commission déterminera si un acte ou une manifestation était d'ordre administratif ou politique sera sans appel et s'imposera à toutes les parties.

ARTICLE 32.

Toute personne expulsée des Territoires Occupés par les Autorités militaires Alliées pendant la durée de l'Armistice ne pourra réintégrer les Territoires Occupés sans une autorisation de la Haute Commission, accordée après avis des Autorités militaires de la Puissance au nom de laquelle aurait été prononcée l'expulsion.

ARTICLE 33.

Les fonctionnaires suspendus ou révoqués de leurs fonctions pendant la durée de l'Armistice par les Autorités militaires Alliées ne pourront reprendre leurs fonctions en Territoires Occupés, sans autorisation de la Haute Commission, accordée après avis des Autorités militaires de la Puissance au nom de laquelle aura été prononcée la suspension ou la révocation.

ARTICLE 34.

Les poursuites intentées par les Autorités militaires d'Occupation, avant l'entrée en vigueur du Traité de

Paix, Brücken, Telegraphen- oder Telefonleitungen, Wasserbauten, Kunstbauten usw. verursacht, wird von den Militärgerichten der verschiedenen alliierten Armeen in ihren betreffenden Zonen mit denjenigen Strafen belegt, die zur Unterdrückung dieser Verbrechen und Vergehen vorgegeben sind.

ARTICLE 25.

§ 1. Jede Person, deren Worte, Gebärden oder Haltung mit Bezug auf Mitglieder der Hohen Kommission oder ihr zugeordnete Personen oder mit Bezug auf die Besatzungstruppen oder irgend ein Mitglied dieser Truppen oder mit Bezug auf die Fahne oder ein militärisches Emblem der Alliierten und Assoziierten sich als beleidigend oder unschicklich kennzeichnen, vermindert diejenigen Strafen, welche zur Durchführung der Verordnungen der Hohen Kommission vorgegeben sind.

§ 2. Alle Deutschen in Uniform, die der bewaffneten Macht, der Polizei, dem Feuerwehrcorps angehören, sowie Joll- und Zorlbearbeiter sind verpflichtet, die Fahnen und Offiziere in Uniform der alliierten und assoziierten Mächte zu grüßen.

ARTICLE 26.

Wer eine Handlung begünstigt oder begeht, die den Zweck hat, Mißstimmung, Unzufriedenheit, Meuterei oder Disziplinlosigkeit unter den Besatzungstruppen zu erregen, wird mit Gefängnis bis zu fünf Jahren bestraft.

ARTICLE 27.

Niemand darf Militärgerät irgendwelcher Art: Kriegsmaterial, Ausrüstungsgegenstände, Lebensmittel, die den Besatzungstruppen oder deren Mitgliedern gehören, oder für sie bestimmt sind, sowie irgendwelche Artikel, die aus militärischen Betriebsgenossenschaften, aus Bekleidungsfirmen, aus Regimentskassinos stammen, erwerben, verkaufen oder in Besitz haben, wenn sich nicht beweisen läßt, daß diese Gegenstände rechtmäßig in seinem Besitz sind oder gewesen sind. Der Beweis für den rechtmäßigen Erwerb des Eigentums oder Besitzers fällt dem Inhaber des streitigen Gegenstandes zur Last.

ARTICLE 28.

Es ist streng verboten, an Militärpersonen aller Grade der Besatzungstruppen Alkohol, Nikore oder giftige oder betäubende Substanzen entgegen den Verordnungen der Armeen zu verkaufen oder unentgeltlich abzugeben.

Im Rückfalle kann das Gericht außer den gewöhnlichen Strafen Schließung des Geschäftes, in welchem die Zuwiderhandlung begangen ist, für eine Zeit bis zu drei Monaten verfügen, wenn die Verantwortlichkeit des Verkäufers festgestellt ist.

ARTICLE 29.

Es ist jedem Handelsreisenden, Industriellen, Ladeninhaber und allgemein jeder Person, die öffentlich etwas verkauft, verboten, an alliierte Militärpersonen oder Beamte Lebensmittel, Waren oder Gegenstände irgendwelcher Art zu einem höheren Preise zu verkaufen, als er dem deutschen Publikum gegenüber üblich ist.

ARTICLE 30.

Das Tragen von Uniformen und Abzeichen der alliierten Armeen und der Hohen Kommission, sowie das Tragen ihnen nachgemachter Uniformen und Abzeichen ist jedem unterlagt, der nicht zu den alliierten Truppen oder der Hohen Kommission gehört.

Titre V. Uebergangsbestimmungen.

ARTICLE 31.

§ 1. Gegen Personen, Handelsfirmen oder Gesellschaften, die sich in den besetzten Gebieten niedergelassen haben, kann wegen Handels-, Finanz- oder Bankgeschäften, die sie während der Dauer des Waffenstillstandes mit ausdrücklicher oder stillschweigender Genehmigung der alliierten und assoziierten Behörden haben tätigen können, keinerlei gerichtliche Verfolgung eingeleitet oder fortgesetzt und keinerlei Strafbestimmung angewendet werden. Die Entscheidung der Hohen Kommission darüber, ob eines der vorgenannten Geschäfte mit ausdrücklicher oder stillschweigender Genehmigung der alliierten Behörden getätigt ist, ist unanfechtbar und für alle Teile bindend.

§ 2. Gegen alliierte Bankfirmen oder deren Mitglieder kann keine gerichtliche Verfolgung eingeleitet oder fortgesetzt und keine Strafbestimmung angewendet werden, weil diese Firmen oder Gesellschaften nicht die nach deutschen Gesetzen oder Verordnungen vorgeschriebene Eintragung, Konfession oder Handelsregisterauskunft haben, sofern diese Firmen oder Gesellschaften ihre Geschäfte in den besetzten Gebieten und während der Dauer des Waffenstillstandes abgeschlossen haben. Diese Vorschriften finden jedoch auf Banken keine Anwendung, die ihren Antrag auf Eintragung nicht binnen zwei Monaten nach dem Inkrafttreten des Friedensvertrages eingereicht haben.

§ 3. Ohne die Ermächtigung der Hohen Kommission kann gegen Einwohner der besetzten Gebiete wegen Verwaltungsmassnahmen oder politischer Betätigung aus der Zeit des Waffenstillstandes keine gerichtliche Verfolgung eingeleitet oder fortgesetzt und keine Strafbestimmung angewendet werden.

Die Entscheidung der Hohen Kommission darüber, ob eine Handlung oder Kundgebung Verwaltungs- oder politischen Charakter hatte, ist unanfechtbar und für alle Teile bindend.

ARTICLE 32.

Die von den alliierten Militärbehörden während der Waffenstillstandszeit ausgesprochen worden ist, kann ohne Ermächtigung der Hohen Kommission nicht in die besetzten Gebiete zurückkehren. Die Ermächtigung wird nach Anhörung der Militärbehörde derjenigen Macht gewährt, in deren Namen die Ausweisung ausgesprochen wurde.

ARTICLE 33.

Wer von den alliierten Militärbehörden während der Waffenstillstandszeit zeitweise oder dauernd ihres Amtes enthoben oder Beamten können ihre Funktionen in den besetzten Gebieten nicht ohne die Ermächtigung der Hohen Kommission wieder aufnehmen. Die Ermächtigung wird nach Anhörung der Militärbehörde derjenigen Macht gewährt, welche die zeitweilige oder dauernde Amtsenthebung ausgesprochen hat.

ARTICLE 34.

Strafverfolgungen, die vor dem Inkrafttreten des Friedensvertrages und des angehängten Abkommens

Serniprecher Nr. 55.

Anzeigen finden durch die Neuf-Greenbroicher Zeitung die weiteste Verbreitung
 und haben bei dem kausfertigen Leserkreis unseres Blattes die beste Wirkung.
 Anzeigenpreis für die 9spaltige Zeile 80 Pfg.,
 außerhalb der Kreise Neuf und Greenbroich 1.00 Mk.,
 und für die 4spaltige Neilmagazette 3.00 Mk.
 Anzeigen erbeten bis 5 1/2 Uhr abends für die Nummer des folgenden Tages.

47. Zabrgana.
